

## Débat autour du film "Solutions locales pour un désordre global" de Coline Sereau

### 5<sup>èmes</sup> Assises pour la ville

### Compte-rendu synthétique du débat

Destinataires :	Ville de Nanterre
Sujet :	Débat sur le film « Solutions locales pour un désordre global »
Auteurs :	Res publica
Date :	14 mai 2011

*cr synthétique 110514 débat 13 mai.doc*

Le débat s'est tenu vendredi 13 mai de 22h30 à minuit au cinéma "Les Lumières", après la projection du film "Solutions locales pour un désordre global" de Coline Sereau.

Il fut animé par **Alain Aubrys du réseau Colibris**, en présence des producteurs du film, et a réuni une quarantaine de participants.

**Alain Aubrys** demande aux participants leur ressenti suite à la projection du film.

- Les participants décrivent un malaise, une sidération, un état de choc, mais un certain optimisme car le film donne toutefois un message d'espoir autour de la prise de conscience des problèmes écologiques à l'échelle planétaire.

L'animateur demande aux participants si le film leur donne envie d'agir et si ils y ont appris quelque chose.

- La réponse est plutôt positive, l'ensemble des participants indiquent une volonté accrue d'agir et un certain optimisme d'avoir vu autant de témoignages de personnes mobilisées dans tant de pays.
- L'éloge fait aux femmes dans le film a été nettement apprécié par les participants.
- La projection donne également un grand nombre d'explications sur la vie de la terre et de la microbiologie, domaines assez mal connus.

Alain Aubrys demande aux participants s'ils pensent que le changement en matière d'environnement pourrait-être impulsé par des solutions locales.

- La barrière qui bloque ce changement est surtout dans les têtes, c'est ce que décrit le film. Les Hommes pensent qu'il n'est pas possible de nourrir la planète tout en respectant l'environnement, ce qui s'avère être faux. C'est donc une réflexion globale qu'il faudrait faire évoluer.

L'animateur invite la salle à apporter des solutions locales et à partager leurs diverses expériences des participants en matière d'action environnementale.

- S'informer est une première démarche locale.
- A Nanterre il y a des marchés avec des producteurs locaux, c'est une chance.
- Acheter des fruits et légumes de saison, d'origine française semble être un premier pas vers le changement.
- Acheter et cuisiner bio est une solution, mais les produits ne sont pas accessibles à toutes les bourses. Par ailleurs, tout le monde ne dispose pas d'un jardin pour cultiver sa propre consommation de légumes.
- Faire partie d'une AMAP est une bonne démarche, mais celles-ci ont peu de visibilité. Sur un territoire restreint comme Nanterre, beaucoup de gens ignorent qu'il existe ce genre de structures.
- Le bio doit-il être considéré comme un label dont la réglementation est variable, ou est-ce avant tout un mouvement citoyen? Il semble important de lui apporter plus de cohérence.

L'animateur demande aux participants s'ils pensent que ceux qui souhaitent ce changement de paradigme sont assez nombreux pour peser sur les décisions.

- La salle répond à l'unanimité que non.
- Ce qui manque avant tout pour mobiliser les gens c'est une bonne information sur leurs consommations, une réelle volonté, et une "liberté de pensée" formatée par la puissance publicitaire.
- Se prendre en main et communiquer avec ses voisins au lieu d'attendre des décisions venant du "haut" semble être une première démarche à effectuer. Il faut que les gens parlent entre eux et petit à petit changent leurs comportements.
- Développer l'agriculture bio et le maraîchage en région parisienne.
- Agir sur le système global pas seulement dans une démarche militante.

L'animateur ajoute qu'il faut être attentif à ce que chacun peut faire à son échelle.

- Les participants semblent être tous déjà convaincus qu'un changement radical doit s'opérer.
- Le film met en exergue le manque de synergie entre les initiatives locales individuelles. Pour faire bouger les choses jusqu'à l'instance de décision, il faut agir davantage ensemble.
- Il faudrait reprendre une certaine "souveraineté" sur son alimentation en développant l'information sur le contenu et la provenance des produits.
- Le problème majeur, c'est la déresponsabilisation des consommateurs, la victimisation.

L'animateur conclue en indiquant que le message du film est principalement qu'il n'y a pas de solution miracle et immédiate à apporter aux problèmes environnementaux. L'accumulation de toutes les solutions individuelles semble être un moyen d'action pertinent.